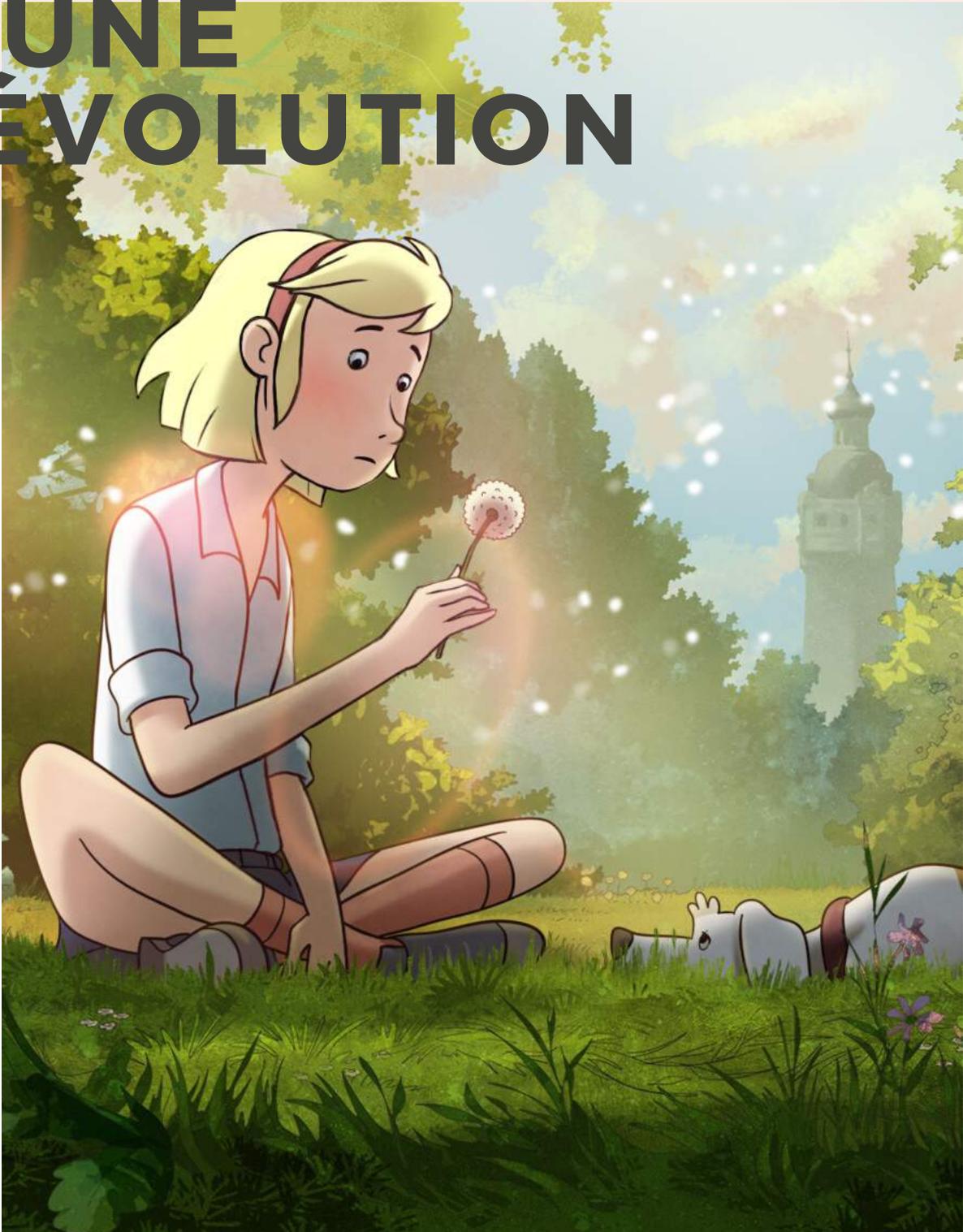


FRITZI, HISTOIRE D'UNE RÉVOLUTION



SOMMAIRE

3 / CRITIQUE DU FILM

Fritzi, histoire d'une révolution

5 / INTERVIEW

'Nous voulions montrer l'ambivalence de la RDA au sein du film'

8 / CONTEXTE

Beate Völcker à propos du scénario de Fritzi

10 / REPORTAGE VIDÉO

1989 raconté par les lipsiens

11 / CONTEXTE

La contribution des citoyens à la réunification

15 / GLOSSAIRE

Notions issues du contexte historique du film

19 / SUGGESTIONS

Travail extrascolaire sur Fritzi

21 / MATÉRIEL D'ENSEIGNEMENT

Feuilles de travail Fritzi, histoire d'une révolution

- Commentaire méthodique et didactique

- Trois travaux autour du film à partir du CM1

31 / VOCABULAIRE

CINÉMATOGRAPHIQUE

34 / SOURCES GERMANOPHONES

36 / MENTIONS LÉGALES



FRITZI, HISTOIRE D'UNE RÉVOLUTION

À Leipzig en 1989, de plus en plus de personnes descendent dans la rue afin de manifester pour leurs droits. Bientôt, ce sera aussi le cas de Fritzi. À partir d'un roman de Hanna Schott, le dessin animé raconte aux enfants l'histoire de la chute du mur.

Tous semblent le savoir, et seule Fritzi n'a pas encore compris... « Les hippies sont allés à l'Ouest », raconte à l'école Benni, le camarade de Fritzi. Mais la jeune fille de 12 ans ne veut pas croire que sa meilleure amie est simplement partie. « Sophie prend juste de longues vacances » dit-elle en empoignant le garçon contre le mur de l'école, avant de s'enfuir, en colère.

UNE ANNÉE DE CHANGEMENTS EN RDA

C'est l'été en 1989 à Leipzig. Les vacances sont à peine finies que la nouvelle année scolaire démarre, avec la cérémonie du drapeau dans la cour de l'école, le salut pionnier... le quotidien en RDA. Pourtant, au fond, cette année n'est pas comme les autres - et cela commence à se faire ressentir. Lors du pique-nique paneuropéen organisé le même été à la frontière austro-hongroise, des centaines de citoyens et citoyennes de la RDA ont fui vers l'Ouest. La frontière n'a été ouverte que très brièvement, présageant la chute du mur quelques mois plus tard. Cette première vague de fuites ne sera évoquée dans le film qu'à travers des images d'actualités, que Fritzi et sa mère regardent à la télévision. Mais Fritzi ne veut pas regarder l'écran, elle veut seulement savoir si sa mère était au courant que son amie et sa mère fuyaient.

Allemagne, Belgique, Luxembourg, République tchèque (2019)

Film d'animation/dessin animé, film pour enfant, film historique

Sortie cinéma : 14/10/2020

Réalisation : Ralf Kukula, Matthias Bruhn

Scénario : Beate Völcker, Péter Palátsik - d'après le livre pour enfants Fritzi war dabei - eine Wendewundergeschichte de Hanna Schott

Acteurs/actrices : avec les voix de Naomi Hadad (Fritzi), Ben Hadad (Bela), Amelie Sophie von Redecker (Sophie), Katharina Lopinski (Madame Liesegang), Peter Flechtner (Klaus), Jördis Triebel (Julia), entre autres.

Durée : 86 minutes

Format : numérique, couleur

À partir de 9 ans

Thèmes : RDA, enfance/enfants, amitié, révolution, Histoire (allemande)

Matières : allemand, histoire, éducation civique, arts



Lentement, la vérité lui apparaît : l'interdiction pour Sophie d'emmener son chien Spoutnik, les nombreuses valises, l'absence de cartes postales... Sophie lui a-t-elle vraiment caché ce départ définitif ? Peu avant ce voyage, les deux filles jouaient encore ensemble dans leur merveilleuse cabane, perchée sur un arbre dans l'arrière-cour d'un vieux bâtiment. « Je ne suis jamais allée à l'étranger » disait Fritzi, presque jalousement avant de donner un harmonica à son amie, pour qu'elles puissent en jouer ensemble après les vacances.

LA RÉVOLUTION PACIFIQUE DU POINT DE VUE D'UNE ENFANT

Les réalisateurs Ralf Kukula et Matthias Brühn ont adapté le livre pour enfants *Fritzi war dabei* de Hanna Schott, et traitent ainsi d'un pan important de l'histoire germanique. Exactement 30 ans après la chute du mur, ils racontent, de façon plus légère et adaptée aux enfants, l'évolution des événements en RDA jusqu'à la Révolution pacifique. Comment se sont déroulées les manifestations, et qu'ont-elles apporté aux habitants.es de la région ? La manière de raconter ainsi que le style correspondent toujours au point de vue d'un enfant, puisque Fritzi vit tout d'elle-même : la perte d'une amie, le contact forcé avec les services de sécurité de l'Etat, la participation aux manifestations...

À travers sa curiosité, la jeune fille s'imprègne de l'atmosphère de renouveau qui règne dans le pays. Spoutnik, le chien de Sophie, conduit par hasard Fritzi à l'église Saint-Nicolas puis dans les manifestations, qui ont été une étape déterminante vers la chute du mur. Lors de ces manifestations, les habitants de Leipzig font entendre leurs voix car ils se sentent enfermés dans leur pays : ils veulent avoir le droit de voyager ou d'exprimer leur avis. Même lorsque les dessins sont très simples, ils demeurent réalistes : rien n'est faux ou exagéré. La grande et mince jeune fille aux cheveux blonds évolue en toute connaissance de la société dans laquelle elle vit, faisant preuve de courage et persévérance, y compris dans son cadre familial. En effet, ses parents ne sont pas politiquement actifs.

De ce fait, ils observent, inquiets, comment Fritzi prend contact avec l'opposition, notamment au travers de son amitié grandissante avec son camarade Bela. Ils ont peur, bien que Fritzi ne partage pas leur sentiment.

NUANCER L'HISTOIRE DE LA CHUTE DU MUR

En tant qu'enfant, Fritzi se plaît en RDA. « C'est pourtant bien ici » dit-elle au début du film à son amie Sophie, qui vante les « vrais » Coca-Colas ou bananes de l'Ouest. Mais qu'était vraiment la RDA, et pourquoi tant de gens voulaient transformer ou quitter ce pays ? Le film répond à cette question avec des personnages aux caractères tranchés : la femme soupçonneuse de l'agence de voyage, ou encore les hommes de la Stasi qui fouillent le logement de Sophie. Ces gens qui participent au fonctionnement du pays semblent intransigeants. « Si vous ne soutenez pas ce pays et ses valeurs aujourd'hui, ne comptez pas sur ce pays pour vous soutenir dans votre futur », explique fermement Madame Liesegang, l'institutrice de Fritzi. Mais au bout du compte, la réalité est bien plus nuancée que dans le scénario dramatique d'un film : tous les enseignant.es n'étaient pas nécessairement fidèles à l'Etat, et tous ceux qui travaillaient pour la Stasi ne le faisaient pas forcément de leur plein gré.

Avant tout, le film s'achève sur une fin heureuse, qui achève l'histoire du « tournant » : la Chute du mur. Cependant, l'euphorie ne dure pas, car les parents de Fritzi ont peut-être perdu leur travail, comme beaucoup de citoyen.nes de la RDA. Néanmoins, le film permet de rendre accessible aux enfants le récit d'une société en crise sur le chemin de la Révolution pacifique, de façon à la fois simple et précise.

Auteure : Claudia Euen, journaliste et réalisatrice, 09/10/2019

INTERVIEW

RALF KUKULA

Né en 1962 à Dresde, il a étudié la peinture et le graphisme à l'Ecole des Beaux-Arts de Dresde (Hochschule für Bildende Künste Dresden), puis le film d'animation à l'Ecole du film et télévision de Potsdam-Babelsberg (Hochschule für Film und Fernsehen Potsdam-Babelsberg). À partir de 1981, il a travaillé dans le film animé aux studios DEFA. Depuis 1995, Ralf Kukula officie en tant que réalisateur, auteur et production de nombreux projets personnels, comprenant entre autres la série de films animés pour enfants Die Sandmanzen (Allemagne, 2006-2013) et Der Mann, der noch an den Klapperstorch glaubte (Allemagne, 2010). Fritzi, histoire d'une révolution est le fruit d'une collaboration avec le cinéaste Matthias Brühl.

À travers cette interview, le réalisateur Ralf Kukula explique quels aspects de la vie en RDA lui-même et le co-réalisateur Matthias Brühl ont voulu raconter, et comment ils ont reconstitué ce temps fort en images animées.

L'interview audio avec Ralf Kukula de septembre 2019 est disponible en ligne ici : <https://www.kinofenster.de/filme/archiv-film-des-monats/kf1910/kf1910-fritzi-interview-ralf-kukula/>

Vous trouverez ci-dessous la discussion sous forme écrite. Le texte diffère légèrement de la version audio.



Monsieur Kukula, Fritzi, histoire d'une révolution raconte la vie d'une jeune fille de 12 ans, qui a vécu les manifestations de 1989 à Leipzig. Le film se base sur le livre pour enfant de Hanna Schott. Pouvez-vous nous décrire votre parcours du livre au film?

C'était réellement long. Si je repense au moment où nous avons commencé, cela fait 10 ans. J'avais à l'époque vu le livre aux éditions Klett Kinderbuch, lorsqu'il était encore en préparation. Je connaissais l'illustratrice Gerda Raidt par le biais d'un court-métrage sur lequel j'avais travaillé avec elle, et je lui ai demandé si elle était intéressée par le projet Fritzi. Madame Osberghaus [ndlr : gérante des éditions Klett Kinderbuch] a été très aimable, et m'a donné le livre avec des pistes de réflexion pour la lecture. J'étais tellement fasciné par ce livre, que j'ai pensé « je dois en faire un film ». Ce cas est cependant un peu différent des autres. La longueur du livre ne permettait pas de réaliser un long-métrage, nous avons du ajouter de la matière. Dans le film, il y a par

exemple le chien, l'histoire entre Bela et Fritzi, ou bien la tentative de fuite à la frontière. Tous ces éléments n'étaient pas présents dans le livre.

Une composante importante du film, voire essentielle, est naturellement l'époque à laquelle il se déroule : 1989 à Leipzig. Comment avez-vous fait pour retranscrire cette période à l'écran ? Ou plutôt, comment avez-vous choisi les lieux ou les événements qu'on voit dans le film ?

Il n'a pas été si dur de redonner vie à cette année 1989. Tout d'abord, je suis né dans la région. Bien que je vienne de Dresde et non de Leipzig, les différences ne sont pas grandes. J'étais à l'époque dans la fin de ma vingtaine, j'ai donc vécu directement cette période ainsi que celle d'avant. De ce fait, je pouvais plutôt bien me fier à ma mémoire. Par ailleurs, nous avons également bénéficié d'un soutien conséquent pour nos recherches.

INTERVIEW : RALF KUKULA

Nous avons par exemple eu l'appui des archives citoyennes de Leipzig, ainsi que des photographes et des vidéastes de la ville, qui nous ont aidés en particulier pour nos recherches de décors et d'accessoires. Nous avons accordé beaucoup de valeur à l'authenticité et à la fiabilité de ce que nous racontons. Et je tenais à ce que les spectateurs et spectatrices, notamment ceux qui ont vécu les événements, puissent se dire « Oui, c'était exactement comme ça. Ils ont bien cerné le problème. » D'un côté, la DDR était un pays duquel on ne pouvait que vouloir partir, en raison des persécutions et des représailles. D'un autre côté, on pouvait aussi vivre des moments de paix et de bonheur. C'est ce que vous voulions aussi montrer dans notre film. Ainsi, l'intrigue du film démarre quand les deux filles, Sophie et Fritzi, se demandent comment c'est de vivre à l'Ouest. Elles expriment ainsi leur envie de voyager, et leur désir d'inconnu. Mais elles remarquent en même temps qu'elles se sentent bien dans leur lieu de vie : elles habitent et vivent à Leipzig, dans une arrière-cour avec une cabane dans les arbres.

Les enfants qui voient aujourd'hui le film au cinéma ne connaissent la RDA qu'à travers les souvenirs de leurs parents ou grands-parents. Pourquoi est-ce si important que cette histoire leur soit transmise ?

Le fait que les jeunes puissent vivre comme ils le font dans l'Allemagne actuelle est largement dû aux événements de 1989. Beaucoup ne s'en rendent pas compte. La réunification de l'Allemagne, la fin de la Guerre froide... c'est quelque chose que les enfants ne ressentent ni directement ni consciemment au quotidien. Pourtant, imaginons-nous un instant que les deux Etats allemands existent encore, l'un à côté de l'autre : le monde d'aujourd'hui serait bien différent. De ce fait, je crois qu'il est très important de transmettre à la génération actuelle ce qu'il s'est passé en 1989, car ils ne connaissent les événements qu'à travers leur apprentissage scolaire.

La catégorie d'âge que nous visons en priorité se situe entre 8 et 12 ans. Je crois que c'est une nécessité vitale pour qu'ils comprennent le monde d'aujourd'hui. Nous vivons actuellement des évolutions où des murs sont à nouveau construits dans le monde, compromettant le contact avec autrui. Et pourtant, la meilleure expérience que j'ai vécue en 1989 a été ce renouveau, durant lequel les gens sont allés l'un vers l'autre avec confiance, sympathie et respect. C'était un moment bref, mais je crois que cette expérience gratuite a formé ma génération. Transmettre ce vécu, peu importe sous quelle forme, à la génération prochaine puis à la suivante encore, est aussi une des raisons pour lesquelles j'ai réalisé ce film.

Le film est très fidèle aux détails et, selon moi, véhicule fidèlement l'atmosphère d'autrefois. Comment avez-vous conçu l'animation ? Comment décrieriez-vous le concept visuel derrière le film ?

Les dessins de Fritzi produisent un effet très réaliste au premier regard, et donc très différent des films d'animation contemporains qu'on connaît. Tout d'abord, nous avons animé en 2D, et non pas en 3D comme cela se voit désormais beaucoup. De plus, nous avons essayé d'inciter les animateurs à laisser tomber ce qui est traditionnellement enseigné à l'école - le « style Disney » - pour approcher les personnages de façon plus réaliste. C'était particulièrement important pour nous, car au contraire de la plupart des films d'animation, le nôtre est un drame. Nous aurions pu réaliser ce film en prises de vue réelles. Mais nous avons préféré raconter cette histoire par le biais de dessins très proches de la réalité. Dès lors, nous devons en adapter le style. Nous avons certes simplifié les traits, mais toujours de façon à reconnaître où nous sommes, qui apparaît à l'écran, et ce qu'il ou elle fait.

INTERVIEW : RALF KUKULA

C'est un style d'animation qui n'a pas de véritable tradition en Allemagne ; on le connaît plutôt par la France, les états du Bénélux ou le Japon. Nous l'avons choisi car nous pensons qu'il correspond directement à notre histoire.

Au début de l'interview, vous avez rapidement décrit le passage du livre au film. Nous avons encore une question à ce sujet : à quel point vouliez-vous rester proche du livre ? Dans quelle mesure vous êtes-vous appuyé dessus ?

Cet ouvrage pour enfants a engendré quelque chose d'exceptionnel. Il a été le premier à traiter de ce thème pour un groupe de lecteurs si jeunes. Le livre est basé sur des écrits, des enregistrements, et des interviews d'enfants et d'adultes lipsiens, qui ont directement vécu cette époque. L'intrigue est certes fictionnelle, mais se rapproche parfois d'un ouvrage de non-fiction. Elle est très fortement ancrée dans la réalité, voire presque documentaire : c'était un excellent point de départ pour nous en ce qui concerne les faits, les décors ou encore les personnages. L'utilité du livre était cependant limitée pour la suite de la réalisation du film. Il a fallu le retravailler pour correspondre au format filmique, mais aussi l'enrichir. Les enfants d'aujourd'hui ont d'autres habitudes visuelles. De ce fait, nous avons inventé beaucoup de choses car nous pensions qu'il fallait alors leur offrir un voyage. Pour ainsi dire, nous vendons un film à deux facettes : d'une part un arrière-plan historique, qui correspond davantage au monde des adultes. D'autre part, un voyage, une histoire de passage à l'âge adulte à travers les aventures de Fritz. Aussi, grâce à l'intrigue au sein de l'école, où nous pouvons considérer les conflits avec l'enseignante comme un reflet des événements de la rue. De cette façon, nous pouvons facilement aborder la question du quotidien à l'époque pour un jeune public.

Nous insistons également fortement sur les émotions, car le film ne doit pas être un cours d'Histoire. Les faits sont certes mis en avant, mais l'essentiel de notre concept porte aussi sur les sentiments : ainsi, l'apprentissage se combine au voyage.

Le moment fort de ce voyage émotionnel est bien sûr celui de la chute du mur, au cours duquel les deux filles tombent dans les bras l'une de l'autre. Pourquoi les films sur cette révolution s'achèvent-ils toujours sur la chute du mur ?

Notre film a plusieurs moments forts. Si on observe bien, le véritable point d'orgue est celui de la victoire de la rue. Cela se produit le 9 octobre 1989, lors de la grande manifestation à Leipzig. C'est aussi le jour qui, historiquement parlant, est généralement désigné comme celui de la révolution. Ce 9 octobre est certes un point fort dans notre film, mais à ce moment-là le problème n'est pas encore réglé pour Fritz, car le chien est encore avec elle et non avec Sophie. Nous devons de ce fait poursuivre l'histoire. L'intrigue démarre avec la séparation des deux filles durant les vacances d'été 1989, et elle s'achève lorsqu'elles peuvent à nouveau s'enlacer. Il y a une logique dramatique que nous avons accentuée. Cela évoque ainsi quelque chose de merveilleux, ou encore les contes pour enfants. Aussi, le film s'appelle en allemand « Fritz, eine Wendewundergeschichte » : nous offrons avec le terme « wunder » (ndlr : merveilleux en français) une certaine intensification mélodramatique, que nous nous permettons. Le soleil se lève sur la frontière, puis va comme toujours vers l'Ouest. Ainsi, vous avez tout achevé autour de cette frontière - c'est là la meilleure fin à laquelle nous pouvions penser.

Interview réalisée par Anna Wollner,
journaliste cinéma à Berlin, 09/10/2019

CONTEXTE

BEATE VÖLCKER À PROPOS DU SCÉNARIO DE FRITZI



Beate Völcker © Christa Penserot

La scénariste Beate Völcker a adapté sur écrans le livre Fritzi war dabei de Hannah Schott. Dans cet objectif, elle a modifié certaines parties du livre, et raconté des scènes marquantes de la vie en RDA.

Pour adapter correctement un roman au cinéma, les scénaristes doivent toujours délaissier le modèle littéraire. La dramaturge et enseignante en cinéma Beate Völcker explique ci-dessous comment elle a adapté le livre Fritzi war dabei de Hannah Schott. Cet article se base sur une discussion, que l'auteur Stefan Stiletto a tenu avec la scénariste pour Kinofenster. Pour son travail sur Fritzi, Beate Völcker a été récompensée en 2012 au Festival international du film de Stuttgart avec le prix du Scénario d'animation allemand. Selon moi, il est important de noter que le livre Fritzi war dabei de Hannah Schott est écrit avec beaucoup d'authenticité. En tant que roman réaliste, il se doit de raconter l'Histoire correctement et de véhiculer une image précise de cette époque. En même temps, il met habilement en place des événements importants au niveau de la dramaturgie, comme les manifestations du lundi, afin d'instaurer un arc narratif. Dans le livre, l'intrigue est quelque peu différente. Le personnage principal Fritzi est surtout une observatrice.

Elle vit la révolution pacifique aux côtés de sa mère. Elle va une seule fois avec elle dans l'église Saint-Nicolas, avant la manifestation décisive du 9 octobre 1989. À partir de ce moment, Fritzi est informée des événements par sa mère, ou en entendant les discussions des adultes. Elle y réfléchit mais, dans le fond, n'est pas elle-même impliquée. Ceci fonctionne très bien dans le cadre d'une lecture, mais pour un film, le personnage principal doit être impliqué dans l'action. Fritzi devait donc avoir sa propre histoire.

Fritzi, du personnage de roman au personnage de film

J'ai alors changé l'âge de Fritzi. Elle est âgée de 10 ans dans le roman, et de 12 ans dans le film. Il y a deux raisons à cela : il était tout d'abord nécessaire qu'elle puisse agir indépendamment de ses parents, et ainsi aller seule à une manifestation. Dans un second temps, elle est au départ une enfant relativement peu informée quant à la situation politique de son pays, mais qui en a acquéri une bonne connaissance à la fin. Pour le raconter de façon crédible, il faut que le personnage ait une certaine maturité cognitive.

Je l'ai ensuite dotée de son propre but, directement en conflit avec les comportements politiques de son pays. Nous racontons cela à travers sa meilleure amie Sophie, qui joue un petit rôle dans le livre. Cette dernière ne revient plus à l'école après les vacances scolaires, car sa mère a fui avec elle à l'Ouest. Mais Sputnik, son chien, est resté chez Fritzi, car aucun animal n'était toléré sur les campings à la frontière autrichienne. Fritzi éprouve ce départ comme une grande trahison de la part des adultes. Elle est persuadée que Sophie n'en savait rien. Et par-dessus tout, elle sait à quel point son chien manque à Sophie, et souhaite que Sputnik lui revienne. Elle profite alors d'un voyage scolaire en auberge de jeunesse à proximité de la frontière, pour tenter d'amener Sputnik à Sophie.

CONTEXTE

BEATE VÖLCKER À PROPOS DU SCÉNARIO DE FRITZI

Cela échoue. Elle se fait arrêter en voulant traverser : c'est le moment où elle comprend qu'elle vit effectivement comme dans une prison.

La frontière en tant que symbole fort de la RDA

L'adaptation de cette histoire au cinéma a été un numéro d'équilibriste, entre aventure, tension, mais aussi la narration crédible de faits historiques. De la psychologie du personnage principal au cadre du film, il est totalement crédible qu'une enfant se dise « Je lui ramène simplement le chien en traversant la frontière. » En effet, en tant qu'enfant, nous avons en général l'impression de pouvoir aller partout. Il m'était donc important de parler de cette frontière : comment expliquer sinon aux enfants, ce qu'était la RDA ? Qu'est-ce qu'une dictature, comment vit-on sans liberté, sans pouvoir voyager, sans pouvoir dire ce que l'on pense ? En cela, la frontière est un symbole fort de la RDA, directement intelligible. Elle devait être montrée dans le film, même si elle n'apparaît pas de cette façon dans le livre. Il n'est pas si simple de reconstituer des événements historiques dans un film. Le roman de Hannah Schott nous a beaucoup aidé à cet égard : il parle de trois manifestations du lundi, et les utilise de façon dramatique. Nous avons fait de même dans le film. Dans le roman, Fritzi trouve le chemin de l'église Saint-Nicolas puis des manifestations en tenant la main de sa mère. Dans le film, le pont est Bela, qui dans le livre a fui vers l'Ouest avec sa famille. Nous le dépeignons comme un garçon dont le père est actif au sein du mouvement pour les droits civiques, et qui participe régulièrement aux offices du lundi. À travers Bela, Fritzi se trouve alors en contact avec des personnes qui veulent changer les choses en RDA, et qui descendent dans la rue pour cela.

L'écriture d'un scénario est un long processus

Lors des premières recherches, certains écarts par rapport au livre ont été déterminés. Par exemple, Sophie ou Sputnik.

Puis dans les versions suivantes (nous en avons rédigé huit en tout), l'arrestation du père de Fritzi. Un autre moment a également été ajouté tardivement : celui où le conseil de classe agit en désaccord avec la professeure, car il rejette la procédure d'exclusion à l'encontre de Fritzi, après son escapade à la frontière. Lors de l'écriture d'un scénario, il est normal de créer des conflits pour ensuite les décortiquer, les questionner : par exemple, quelles seront les conséquences pour moi si je m'engage politiquement en RDA ? Cela peut mener à une arrestation. L'objectif de ces scènes n'était pas d'amener le plus de tension possible au sein de l'histoire, mais de montrer très sérieusement les répercussions que certaines actions ou attitudes pouvaient avoir à cette époque.

La salle de classe reflète la société

Au départ, Fritzi n'a pas beaucoup d'amis. Après que Sophie soit partie, elle se sent un peu seule en classe. Et elle comprend rapidement qu'elle a besoin d'alliés pour faire ce qu'elle veut : lorsqu'elle tente d'amener Sputnik à la frontière, elle a besoin de Bela, qui l'aide à transporter le chien de façon clandestine jusqu'à l'auberge de jeunesse. Lorsque les choses tournent mal, elle se rend compte qu'elle a aussi besoin du soutien de sa classe. Qui sont ceux qui comprendront ses actes ? Certainement des alliés comme Birgit ou Kai du conseil de classe, qui eux-mêmes réfléchissent à leurs actions et qui peuvent être convaincus par les bons arguments. C'est à cette échelle réduite que se reflètent les grands enjeux sociaux. Il était nécessaire qu'une masse critique aille dans la rue, pour initier des changements. Fritzi remarque qu'il faut non seulement avoir le courage de s'affirmer seule, mais aussi qu'il est parfois nécessaire d'être nombreux pour faire entendre sa voix.

Compte-rendu : Stefan Stiletto, enseignant des médias spécialisé dans l'imagerie cinématographique, a conçu ce texte sur la base d'une interview avec Beate Völcker.

REPORTAGE VIDÉO : 1989 RACONTÉ PAR LES LIPSIENS



Auteur de la vidéo : Felix Bielefeld, collaborateur de DOK Bildung, programme d'éducation cinématographique de DOK Leipzig, 09/10/2019

1989 RACONTÉ PAR LES LIPSIENS

Ils étaient âgés de 12, 16 et 40 ans à l'automne 1989. Trois habitants de Leipzig décrivent, dans une vidéo pour Kinofenster, comment ils ont vécu les événements dans leur ville natale, et quels espoirs leur ont apporté les manifestations.

La vidéo en langue originale *Leipziger Biografien um 1989* est disponible en ligne à cette adresse :

<https://www.kinofenster.de/filme/archiv-film-des-monats/kf1910/kf1910-fritzi-hg2-leipziger-biografien-um-1989/>

Le film d'animation pour enfants Fritzi, histoire d'une révolution traite des manifestations de masse à Leipzig, lors de l'année décisive 1989.

Le livre Fritzi war dabei de Hannah Schott, à partir duquel est réalisé le film, se base sur des récits d'expériences des lipsien.nes. Pour cette édition du Film du mois, kinofenster.de a travaillé en collaboration avec DOK Bildung, soit le programme d'éducation cinématographique de DOK Leipzig, qui s'est entretenu avec trois habitants de Leipzig à propos de leurs souvenirs d'époque.

Les trois personnes interviewées appartiennent à des générations différentes : en 1989, elles étaient âgées de 12, 16 et 40 ans. Dans la vidéo, elles répondent, avec leur point de vue personnel, à quatre questions différentes :

- Quelle était votre situation à l'automne 1989 ?
- Comment avez-vous vécu les manifestations à Leipzig ?
- À quels changements vous attendiez-vous durant les événements de 1989 ?
- Après la révolution : s'est-il produit ce que vous espériez ?

CONTEXTE : LA CONTRIBUTION DES CITOYENS À LA RÉUNIFICATION



LA CONTRIBUTION DES CITOYENS À LA RÉUNIFICATION

Les manifestations du lundi, les fuites en masse, l'occupation de l'ambassade... Pendant que le monde politique négocie encore la réunification de l'Allemagne, les habitants s'expriment avec leurs pieds.

À partir du milieu des années 80, la politique interne de l'état de RDA est confrontée à un dilemme : les dirigeants de l'Etat rejettent les réformes politiques engagées par Gorbatchev, et instaurent à la place un « socialisme aux couleurs de la RDA ». Les groupes d'opposition, cependant, fondent leurs revendications sur le modèle de l'Union Soviétique et critiquent la stagnation politique du SED – le parti socialiste en RDA. Par ailleurs, l'insatisfaction, mais aussi la résignation et la passivité s'installent pour une large proportion de la population en RDA, qui n'appartiennent pas aux groupes d'opposition. En effet, les pays voisins de milieu ou de l'Est européen se transforment et entament des réformes.

En comparaison, la situation en RDA se détériore, notamment au niveau de l'approvisionnement des biens de consommations, tandis que la situation politique demeure bloquée (cf. Michael Fricke, 1992). La population tend à se replier sur elle-même, en raison de l'ingérence de l'Etat mais aussi des divisions sociales. Ainsi, elle opère un « détachement fondamental » vis-à-vis de l'Etat (cf. Konrad H. Jarausch, 1995). La désaffection du système s'est donc désormais largement implantée au niveau privé. Cela explique en partie pourquoi il n'y a pas eu de mouvement d'opposition massif jusqu'en 1989 : au départ, seul un petit mouvement dissident s'était développé, rassemblant majoritairement les activistes pour l'environnement et la paix. Ces derniers se rencontraient sous la protection de l'Eglise protestante (cf. Stefan Wolle, 1998 ; Sigfrid Meuschel, 1992). Puis trois événements particuliers à l'automne 1989 – sous l'égide du développement de la politique étrangère - ont déclenché les oppositions de masse, conduisant à l'effondrement de la RDA. Parmi ces moments clés se trouvent, premièrement, les fuites massives ainsi que l'occupation des ambassades à Varsovie, Prague et Budapest.

CONTEXTE : LA CONTRIBUTION DES CITOYENS À LA RÉUNIFICATION

Deuxièmement, les manifestations croissantes en 1989, consécutives à la falsification des élections municipales au mois de mai la même année. Troisièmement, la création du groupe du Nouveau Forum : au départ dédié uniquement aux rassemblements de l'opposition, ce mouvement a finalement mobilisé de nombreux citoyens en RDA désireux de changement.

« Le vote par les pieds » - fuites de masse et occupations d'ambassades

De nombreux membres des mouvements d'opposition citoyenne ont préféré rester en RDA pour ainsi réformer la politique de l'intérieur. Pour d'autres, cette solution n'était pas envisageable. Dans les années 80, de nombreux citoyens ont le désir grandissant de quitter leur « île » (cf. Wolf Biermann) pour la République Fédérale d'Allemagne. Cela explique le nombre croissant de demandes de départ, bien que l'Etat surveille de près les candidats désireux de quitter le territoire (cf. Stefan Wolle 1998). Ainsi, le nombre de demandes de départ a quintuplé en quelques années, passant de 24 900 cas en 1982, à 133 274 en 1989 (cf. Konrad H. Jarausch, 1995). Cependant, la bureaucratie de l'Etat compliquait ces démarches légales pour migrer vers l'Ouest, rendant leur succès incertain. C'est pourquoi un grand nombre de citoyens de la RDA, particulièrement en 1989, se sont rendus dans les Etats voisins du bloc de l'Est : ils espéraient réussir à traverser la frontière de cette manière.

Le 10 septembre 1989, la vague générale d'émigration s'est transformée en mouvement massif de réfugiés : ce jour-là, les gardes-frontière hongrois ont laissé passer environ 7000 citoyens de RDA en direction de l'Autriche - l'ouverture du Rideau de Fer a commencé. Les images des ambassades allemandes occupées, en particulier celle de Prague, ont fait le tour de monde. Plus de 8000 citoyens de RDA sont restés, des semaines durant, groupés dans les jardins de l'ambassade en Tchécoslovaquie.

Le soir du 30 septembre 1989, le ministre des affaires étrangères Hans-Dietrich Genscher annonce l'autorisation de sortie du territoire négociée avec la RFA, sous les acclamations du peuple. Bien souvent, l'impact historique des réfugiés et des occupants des ambassades est sous-estimé (cf. Eckhart Jesse, 1992). Selon certains observateurs, ces derniers ont été les « moteurs de tous les changements sociaux en RDA » (cf. Uwe Thaysen, 1990), ayant permis une réunification plus rapide. En effet, en raison de la vague de départ en RDA, il y avait d'une part une pénurie de main-d'œuvre, ce qui a encore réduit la productivité de l'économie. D'autre part, des trains remplis de migrants traversaient la RDA, démoralisant les citoyens restants : ces derniers se demandaient alors à leur tour s'ils devaient rester.

De la protestation contre les élections municipales truquées, aux manifestations de masse

Plusieurs mois avant les élections, les différents événements politiques ont suscité du ressentiment au sein de la population. L'élection municipale du 7 mai 1989 a, quant à elle, été le déclencheur de protestations publiques. Officiellement, le parti du SED a récolté 98,89% des voix, soit un résultat habituel. Cependant, des représentants de l'opposition ont observé le système électoral ainsi que le dépouillement, et ont conclu à la manipulation des résultats : ils ont alors dénoncé publiquement cette élection par de nombreuses protestations. Cette preuve de l'incapacité politique répétée a eu l'effet d'une étincelle pour les citoyen.nes : les groupes d'opposition auparavant isolés s'unirent pour n'en former qu'un, qui trouva refuge sous le toit de l'Eglise protestante. Ainsi, les offices du lundi à l'église Saint-Nicolas ont, par exemple, permis aux citoyen.nes de réclamer des élections libres. C'est dans ce contexte que s'est déroulée la première Manifestation du lundi le 4 septembre 1989, à laquelle 1200 personnes ont participé.

CONTEXTE : LA CONTRIBUTION DES CITOYENS À LA RÉUNIFICATION

Les bouleversements politiques intérieurs, les mouvements de fuite, ainsi que les critiques croissantes à l'égard du gouvernement ont encouragé les dissidents à exprimer publiquement leurs propres idées, ouvrant la voie aux transformations internes en RDA. Les 9 et 10 septembre 1989, le Nouveau Forum a été fondé en tant que « plateforme politique » (Stefan Wolle, 1992), appelant à un « dialogue démocratique sur les missions de l'Etat de droit, de l'économie et de la culture » en RDA (Konrad H. Jarausch, 1995). Le Nouveau Forum s'est rapidement avéré être un point de rassemblement pour un mouvement démocratique global. De nombreux groupes de base individuels, qui se réunissaient surtout dans l'Église Saint-Nicolas, ont estimé qu'ils y appartenaient (Stefan Wolle, 1992 ; Stefan Wolle 1998) et sont de ce fait descendus massivement dans la rue [1]. Les événements se sont par la suite enchaînés en octobre. L'insatisfaction généralisée de la société s'est transformée en révolution pacifique, engendrant des actions de masse. La manifestation du 9 octobre 1989 à Leipzig, qui fût la première manifestation de masse en réunissant plus de 70 000 personnes, est considérée comme le point de non-retour de ce tournant. À la suite de celle-ci, le nombre de personnes descendant dans la rue n'a cessé d'augmenter, réclamant « un pays ouvert avec des gens libres » (Konrad H. Jarausch, 1995). Entre le 16 et le 22 octobre, la Stasi a recensé un total de 24 manifestations non-autorisées en Allemagne, avec plus de 140 000 participants. Durant la semaine suivante, de 23 au 29 octobre, le nombre de manifestations a grimpé à 145, avec plus de 540 000 personnes défilant. Enfin, du 30 octobre au 5 novembre, plus de 210 manifestations ont été comptées, mobilisant au total plus de 1,35 million de citoyen.nes de RDA (cf. Uwe Thaysen, 1990, p.80). Cette semaine-là, la date la plus importante sera celle du 4 novembre 1989. C'est ce jour-là qu'a eu lieu, sur l'Alexanderplatz à Berlin, la première manifestation autorisée par le gouvernement.

Cette dernière a également été la plus grande manifestation de masse lors de cette période mouvementée. Lors de ce rassemblement, organisé par des artistes de théâtre et écrivains de Berlin, des auteur.es comme Christa Wolf et Stefan Heym, des acteurs comme Ulrich Mühe et Jan Josef Liefers et d'autres artistes ont pris la parole devant 500 000 personnes. Dans leurs discours, ils ont appelé, entre autres, à la réorganisation du système existant et à un « socialisme à visage humain »

Le changement de cap du gouvernement SED ne peut contenir la révolution pacifique

Toujours plus populaires, les manifestations du lundi appellent sans relâche au retrait du gouvernement. Ce dernier se trouve contraint à un changement de tactique. « Pas de violence ! » scandent les foules. Malgré les ordres de tir, l'appel des masses ne faiblit pas. La « Palastrevolution » (« révolution du palais ») est alors décrétée, dans l'objectif de réduire les pressions non-violentes que subissent le parti et les pouvoirs publics. En conséquence, Erich Honecker est destitué du poste de secrétaire général du SED le 17 octobre, et sera remplacé par Egon Krenz. Ce dernier usera du terme de « révolution » en faisant référence au système communiste, qui par le biais de réformes a survécu à une crise qu'il avait lui-même engendrée (Konrad H. Jarausch, 1995). Cependant, vouloir stopper la Révolution par le haut était voué à l'échec. Cela conduit alors à l'ouverture "accidentelle" du mur le 9 novembre 1989, alors que l'immense majorité de la population milite pour la suppression de la frontière. De ces événements découlent des négociations contractuelles avec la République Fédérale à partir du printemps 1990 : la réunification sera alors prononcée le 3 octobre 1990.

Auteure : Rebecca Plassa, politologue et directrice générale de la Fondation Heinrich Böll Sachsen-Anhalt, 02/10/2019

[1] Il existait également d'autres groupes d'opposition, qui se désignaient comme organisations politiques. Entre autres : « Demokratie Jetzt » (La démocratie maintenant), « Demokratischer Aufbruch » (Le Renouveau démocratique), et « Die Initiative Frieden und Menschenrechte » (Initiative pour la paix et les droits de l'Homme) (cf. Thomas Rüdiger, 1999)

CONTEXTE : LA CONTRIBUTION DES CITOYENS À LA RÉUNIFICATION

SOURCES GERMANOPHONES

- Fricke, Karl Wilhelm, « Die Geschichte der DDR: Ein Staat ohne Legitimität », In: Jesse, Eckhard/Mitter, Armin (éd.): Die Gestaltung der Deutschen Einheit. Geschichte. Politik. Gesellschaft, Bonn, 1992, p.41-72.
- Jaraus, Konrad H. : Die unverhoffte Einheit 1989-1990, éd. Suhrkamp, Frankfurt/Main, 1995
- Jesse, Eckhard/Mitter, Armin (éd.) : Die Gestaltung der Deutschen Einheit. Geschichte. Politik. Gesellschaft, Bonn, 1992
- Kleßmann, Christoph/Lautzas, Peter : Teilung und Integration. Collection (Bd. 482), Bundeszentrale für politische Bildung, Bonn, 2005
- Meuschel, Sigrid : Legitimation und Parteiherrschaft in der DDR, éd. Suhrkamp, Frankfurt/Main.
- Rödder, Andreas : Deutschland einig Vaterland. Collection (Bd. 1047), Bundeszentrale für politische Bildung, Bonn, 2010
- Steiner, Andreas : Von Plan zu Plan. Collection (Bd. 625), Bundeszentrale für, politische Bildung, Bonn, 2007
- Thaysen, Uwe : Der Runde Tisch. Oder: Wo blieb das Volk? Der Weg der DDR in die Demokratie. Westdeutscher Verlag, Opladen, 1990
- Thomas, Rüdiger : « DDR: Politisches System », in: Weidenfeld, Werner/Korte, Karl Rudolf (éd): Handbuch zur Deutschen Einheit. 1949-1989-1999, Frankfurt/Main, 1999, p.99-116.
- Weidenfeld, Werner/Korte, Karl Rudolf (éd.) : Handbuch zur Deutschen Einheit. 1949-1989-1999. Frankfurt/Main, 1999
- Wengst, Udo/Wentker, Hermann : Das doppelte Deutschland. Collection (Bd. 720) Bundeszentrale für politische Bildung, Bonn, 2008
- Wollé, Stefan, Die heile Welt der Diktatur: Alltag und Herrschaft in der DDR 1971-1989. Ch Links Verlag, Berlin, 1998
- Wollé, Stefan : « Der Weg in den Zusammenbruch: Die DDR vom Januar bis zum Oktober 1989 », in In: Jesse, Eckhard/Mitter, Armin (éd.): Die Gestaltung der Deutschen Einheit. Geschichte. Politik. Gesellschaft, Bonn, 1992, p. 73-110.

GLOSSAIRE : NOTIONS ISSUES DU CONTEXTE HISTORIQUE DU FILM

D' « Appareil d'Etat » à la « VoPo » : le glossaire de Fritz, histoire d'une révolution éclaire les notions les plus importantes du contexte historique du film.

APPAREIL D'ETAT

Ce terme désigne l'ensemble des structures administratives d'Etat en RDA. L'organisation du système politique en RDA se basait sur le principe de la « démocratie socialiste », d'après le modèle soviétique. Selon ce principe, toutes les décisions fondamentales concernant la gestion gouvernementale devaient être prises au niveau central, puis exécutées par des organes hiérarchiquement subordonnés. L'implication des citoyens dans les structures étatiques était un objectif explicite du «socialisme démocratique», et était garantie dès l'enfance par des organisations de masse telles que l'Organisation des pionniers «Ernst Thälmann».

BARRIÈRE DE PROTECTION ANTIFASCISTE

« Barrière de protection antifasciste » était l'appellation officielle du mur de Berlin en RDA. Érigé en 1961, le mur entourait intégralement la partie Ouest. Cette qualification provient de l'autodéfinition du pays en tant qu' « Etat antifasciste », faisant référence à la concurrence politique avec la RDA pendant la guerre froide. Ce nom détourne l'attention de la fonction première du mur, qui était d'empêcher les citoyen.nes de fuir le territoire. Dans le film Fritz, histoire d'une révolution, un garde-frontière explique à la classe : « Et voilà pourquoi la frontière est notre barrière de protection antifasciste, contre les volontés impérialistes diaboliques des capitalistes de l'Ouest. » Comme le montre cet extrait, la propagande Est-allemande employait de façon générale les termes « capitaliste », « impérialiste » et « fasciste » pour décrire l'Ouest.

CÉRÉMONIE DU DRAPEAU

Lors d'occasions particulières, comme le premier et le dernier jour de l'année scolaire, les élèves et les enseignant.es se rassemblaient dans la cour, dans le hall de l'école ou encore dans le gymnase. Durant cette cérémonie aux allures militaires (port des vêtements pionniers, défilé des classes et garde-à-vous), des contributions artistiques sur certaines thématiques (comme la paix) étaient présentées, avant que les réussites scolaires, sociales ou sportives des élèves ne soient mises à l'honneur.

« COMME EN CHINE »

"Au début, nous ne sommes pas allés aux manifestations par peur de rencontrer des comportements similaires à ceux de la Chine", explique l'un des protagonistes de la vidéo de Kinofenster sur Leipzig en 1989. En juin 1989, en République de Chine, le mouvement de protestation place Tian'anmen a été violemment écrasé : de nombreuses personnes ont été tuées, et le nombre exact de victimes est inconnu. Dans le passé, les États socialistes avaient eux-aussi violemment réprimé les manifestations, par exemple en RDA en 1953, en Hongrie en 1956 et en Tchécoslovaquie en 1968. À l'automne 1989, le gouvernement du SED a décidé de ne pas dissoudre violemment les manifestations, en raison du nombre élevé de participant.es.

EGLISE SAINT-NICOLAS

L'église Saint-Nicolas est la plus vieille et la plus grande église de la ville de Leipzig. Elle est devenue un lieu de rencontre pour plusieurs groupes de l'opposition qui s'y rencontraient dès 1982, puis lors des Offices du lundi, avant de rejoindre à l'automne 1989 les manifestations pour la liberté de vote, de pensée et de voyage.

GLOSSAIRE : NOTIONS ISSUES DU CONTEXTE HISTORIQUE DU FILM

FRONTIÈRE

La frontière intérieure allemande, longue de 1400 kilomètres, a été sécurisée sur le territoire de la RDA par des fortifications massives. Les installations comprenaient une zone réglementée, des clôtures grillagées surmontées de fils barbelés, ainsi que des tours de surveillance. Parfois, ces équipements étaient assortis de systèmes de tirs automatiques et mines terrestres dans la zone réglementée. Le mur de Berlin, quant à lui, fonctionnait de façon spécifique : les équipements empêchaient le départ (illégal) des habitant.es de RDA, mais autorisait les citoyen.nes de République Fédérale à entrer en RDA, par les itinéraires dédiés et avec un visa approprié.

FUITE / « REPUBLIKFLUCHT »

Entre 1945 et 1961, trois millions et demi de citoyens ont fui la zone d'occupation soviétique, et plus tard la RDA, vers la République Fédérale. Des raisons politiques, économiques ou familiales poussaient à commettre la « Republikflucht » (évasion de la République), désignant depuis 1957 le fait de quitter illégalement le territoire de RDA (à partir de 1968 : « franchissement illégal des frontières »). Après la construction du mur de Berlin en 1961, ainsi que le renforcement de la surveillance militaire le long de la frontière, traverser vers l'Ouest relevait du danger de mort. Entre 1961 et 1989, au moins 140 personnes ont ainsi été tuées au pied du mur, ou ont perdu la vie à cause de ce système frontalier. Cependant, plus de 40 000 personnes sont parvenues à s'échapper malgré les fortifications. D'autres ont réussi en passant par la Hongrie ou la Bulgarie, ou alors par les ambassades polonaises et tchécoslovaques à partir de 1989. En août 1989, entre 600 et 700 ont pu s'échapper lors du pique-nique paneuropéen à la frontière austro-hongroise. À la suite de cet épisode, tant de citoyens ont tenté de fuir par cette frontière, que cette dernière a finalement été ouverte le 11 septembre.

NOUVEAU FORUM

Le mouvement citoyen « Nouveau Forum » est fondé en septembre 1989. Le 10 septembre, les membres du groupe publient l'appel Die Zeit ist Reif – Aufbruch 89 (ndlr : « Le temps est venu – changement 1989 » en français), mettant en évidence la rupture de la « communication entre l'Etat et la société ». Parmi les premiers signataires de l'appel se trouvaient de nombreux intellectuels, qui demandaient au gouvernement de la RDA d'ouvrir le dialogue avec les citoyen.nes, ainsi que d'engager des réformes. À la fin de l'année, l'appel recensait 200 000 signatures. Une partie du Nouveau Forum a rejoint en 1990 le parti Alliance 90 / Les Verts.

OFFICE DU LUNDI / MANIFESTATIONS DU LUNDI

Depuis 1982, des groupes pour la paix, l'environnement et les droits de l'homme se rassemblaient dans l'Eglise Saint-Nicolas, à l'occasion des soi-disants « Offices pour la paix ». Le lundi 4 septembre 1989, une marche de 1000 personnes environ défilent pour la première fois après l'office religieux, réclamant la liberté de voyager, et protestant contre la Stasi. Dans les semaines suivantes, ces marches se sont transformées en manifestations de masse hebdomadaires : le 9 octobre, environ 70 000 personnes ont défilé dans les rues de Leipzig pour la liberté de pensée, et les réformes politiques. Après Leipzig, d'autres villes telles que Dresde, Halle ou Karl-Marx-Stadt ont participé aux manifestations du lundi.

GLOSSAIRE : NOTIONS ISSUES DU CONTEXTE HISTORIQUE DU FILM

« OKKUPATIONSMASCHINERIE » - MACHINE D'OCCUPATION

Dans la vidéo pour Kinofenster, l'un des protagonistes parle d'« Okkupationsmaschinerie » en évoquant Leipzig après la révolution. Cette expression se comprend dans un contexte particulier, soit celui des débats controversés sur l'union monétaire et la réunification allemande en 1990. « Okkupationmaschinerie » fait référence, entre autres, au travail de l'agence Treuhand, encore discuté aujourd'hui. Cette nouvelle institution de droit public avait pour mission d'intégrer les entreprises de la RDA dans l'économie sociale de marché. Environ 80% des entreprises, en particulier les grandes, ont été vendues à des investisseurs d'Allemagne de l'Ouest par la Treuhand. L'économie est-allemande est cependant entrée dans une grave récession, lors de la transition de l'économie planifiée à l'économie de marché. De nombreuses personnes ont perdu leur emploi en conséquence.

ORGANISATION DES PIONNIERS « ERNST THÄLMANN »

Cette organisation politique de masse a été fondée en 1948, d'après le modèle soviétique. Officiellement, l'adhésion était volontaire. Cependant, dans la pratique, il semble que l'école organisait l'entrée de groupes dans l'organisation pionnière, obligeant les parents en désaccord à intervenir. Les après-midis pionniers ainsi que le travail en comité, par exemple dans les conseils de groupes ou d'amitié, préparaient les élèves à un futur au sein d'organisation socialistes de masse. Chaque pionnier recevait une carte d'identité, avec les commandements de l'organisation inscrits au dos. Les enfants du CP au CE2 s'inscrivaient en tant que « jeunes pionniers ». Lors des événements festifs (comme la cérémonie du drapeau ou la remise des diplômes), leur tenue se composait d'une chemise blanche avec l'emblème de l'organisation sur la manche gauche, assortie d'un foulard et d'un képi bleus. Du CM1 à la 5ème, les enfants devenaient des pionniers « Thälmann », et portaient un foulard rouge au lieu d'un foulard bleu.

PIQUE-NIQUE PANEUROPÉEN

L'Union Paneuropéenne Internationale (ndlr : ancêtre de l'Union Européenne) ainsi que le Forum Démocratique Hongrois, un mouvement d'opposition conservateur, prévoient une manifestation pour la paix le 10.08.1989, à la frontière austro-hongroise près de la ville de Sopron. Avec l'approbation officielle, un pique-nique suivi de l'ouverture improvisée de la frontière a été organisé, de façon à symboliser l'entente entre les peuples. À l'aide de dépliants, les citoyen.nes de la RDA se trouvant en Hongrie à ce moment ont été informés de l'action à venir. Ce jour-là, les gardes-frontière hongrois ont laissé 600 à 700 personnes traverser la frontière vers l'Ouest – soit le plus grand nombre de fugitifs en provenance de RDA depuis l'érection du mur. Cette nouvelle s'est alors répandue en RDA, amenant de plus en plus de personnes à tenter leur chance depuis la Hongrie.

RÉVOLUTION PACIFIQUE

D'un point de vue politique, la « révolution pacifique » est associée aux manifestations non-violentes de 1989 en RDA. Cette expression marquante a été prononcée par Walter Momper, le maire de Berlin-Ouest, lors d'un discours le lendemain de l'ouverture du mur (10.11.89). Peu après, le dernier secrétaire général du parti SED Egon Krenz parla de « Révolution pacifique » lors d'une déclaration publique le 17.11.89. Le terme « révolution » était rarement employé par les manifestants. L'expression s'utilise aujourd'hui notamment dans les discours politiques et institutionnels, comme les commémorations de l'Etat.

GLOSSAIRE : NOTIONS ISSUES DU CONTEXTE HISTORIQUE DU FILM

SALUT PIONNIER - « SOYEZ PRÊTS ! »

Les pionniers avaient leur propre mot d'ordre, qu'ils scandaient en chœur avant chaque cérémonie du drapeau ou chaque heure de cours. L'enseignant.e ou les présidents du conseil d'amitié démarraient de la sorte : « Pour la paix et le socialisme : soyez prêts ! » (en général, de façon raccourcie pendant les cours : « Soyez prêts ! »). Les pionniers montraient alors leur dévouement en levant le bras droit, la paume de main sur la tête, et répondaient « Toujours prêts ».

STASI

L'expression « Stasi » était (et est toujours) l'abréviation courante pour « Staatssicherheit », soit le ministère pour la sécurité de l'Etat. La Stasi officiait à la fois en tant que services secrets et police en RDA. La loi ne s'appliquait pas toujours pour ses employés, qui pouvaient interroger, intimider ou arrêter les citoyen.nes. Officiellement, 100 000 personnes étaient affiliées à ce ministère. Jusqu'en 1989, environ 200 000 employés « non-officiels » supplémentaires espionnaient les allemands dans leur quotidien, et rédigeaient ensuite des rapports pour la Stasi. Chacun pouvait être confronté à cette surveillance, en raison par exemple de ses engagements politiques ou religieux, ses comportements douteux ou encore de la réception d'émissions télévisées ou de musique en provenance de l'Ouest.

TÉLÉVISION DE L'OUEST - « WESTFERNSEHEN »

Par cette expression courante, les citoyen.nes de RDA faisaient référence à tous les programmes télévisés de République Fédérale. À l'aide d'antennes, les chaînes ARD et ZDF ont pu être captées sur presque tout le territoire de la RDA, ainsi que le troisième programme du Service Public de Radiodiffusion dans de nombreuses régions. À partir des années 80, ce fût également le cas pour certaines chaînes privées. La direction du SED s'opposait à ce que les citoyen.nes reçoivent la « Télévision de l'Ouest », mais la pratique fût plus tard largement tolérée. Dans les années 1970, la « Télévision de l'Ouest » faisait partie de la vie quotidienne de la plupart des familles. Certains groupes professionnels (tels que les employés de la police populaire et de la Stasi) avaient l'interdiction légale de recevoir les émissions occidentales. En 1988, cependant, la loi pour ces groupes a été assouplie.

TOURNANT - « WENDE » EN ALLEMAND

Ce terme, largement utilisé aujourd'hui, décrit le bouleversement politique et social en RDA, de l'automne 1989 jusqu'à l'unité allemande le 3 octobre 1990. Cette expression a une histoire conceptuelle complexe. À l'automne 1989, l'écrivain allemand Volker Braun a présenté à plusieurs reprises un poème intitulé « Die Wende », écrit un an plus tôt, faisant notamment référence aux réformes de Mikhaïl Gorbatchev. En République fédérale, le journal Der Spiegel a utilisé ce terme pour le titre de la couverture du 16 octobre 1989. À peine deux jours plus tard, le dernier secrétaire général du SED, Egon Krenz, a revendiqué la paternité de l'expression : "Avec la réunion d'aujourd'hui, nous allons opérer un tournant, nous allons reconquérir l'offensive politique et idéologique." L'usage de ce terme était discuté de manière critique dans le discours d'époque ; mais il reste encore très présent dans le discours historique d'aujourd'hui.

VoPo

En RDA, la police était organisée de façon centrale sous le nom de Police populaire allemande (Volkspolizei), familièrement abrégée VP ou VoPo (mais officiellement: DVP). Elle était divisée en plusieurs sections, dont la police de la protection, de la circulation, de la criminalité, des transports, des passeports, des enregistrement, ou encore les pompiers. Lors des manifestations de 1989 appelant à des réformes en RDA, la police populaire a harcelé et même attaqué les manifestants. Cette pratique s'est arrêtée après le 7 octobre 1989.

SUGGESTIONS

TRAVAIL EXTRASCOLAIRE SUR LE FILM FRITZI

Groupe visé	Thème	Questions et interventions
De 9 à 12 ans	« Le rêve de l'Ouest » : attentes et réalité	Comment vous imaginez-vous les vies de Fritz et Sophie à l'Ouest ? Quelle image en donnent les parents, les enseignants et les camarades ? Après la visualisation du film : Comparaison du récit du film avec la réalité. Echange autour des cas où le récit se différencie de la réalité.
A partir de 10 ans	Le socialisme	Que signifie le socialisme ? Qu'est ce qui définit un « Etat socialiste » ? Après la visualisation du film : recherches sur le thème du socialisme (exemple de source : helles-koepfchen.de) et en particulier sur l'histoire de la RDA. Pour finir, discussion commune et comparaison des résultats des recherches.
A partir de 11 ans	Critique du film	De quoi parle le film ? Qu'est-ce qui vous a particulièrement plu ? Selon vous, à quel genre appartient le film ? Pourquoi recommanderiez-vous le film ? Après le film, rédiger une courte critique du film pour la publier sur un blog vidéo ou sur les réseaux sociaux.
De 9 à 12 ans	RDA et témoignages de l'époque	Connaissez-vous quelqu'un qui a vécu en RDA ? Après la visualisation du film : ensemble de questions sur la vie en RDA, qui seront posées plus tard à un.e témoin invité. Avec l'accord de chacun, une vidéo de cette discussion peut être tournée.
De 9 à 12 ans	Le courage	Que signifie le courage ? En quoi Fritz peut-elle être qualifiée de courageuse ? Après la visualisation du film : faire écrire aux élèves les raisons pour lesquelles Fritz peut être considérée comme courageuse, sur des papiers multicolores. Puis construire à partir de cela un tableau qui sera photographié.

SUGGESTIONS

TRAVAIL EXTRASCOLAIRE SUR LE FILM FRITZI

Groupe visé	Thème	Questions et interventions
De 10 à 12 ans	Leipzig hier et aujourd'hui	Comment s'est transformée la ville de Leipzig depuis les années 80 ? Après la visualisation du film : faire des recherches sur internet, pour trouver des images de Leipzig au moment de la chute du mur, puis d'aujourd'hui. Les élèves pourront imaginer que Fritzi vit encore aujourd'hui à Leipzig, et son amie Sophie dans une autre ville. Ainsi, ils décriront le Leipzig d'aujourd'hui dans une carte postale pour Sophie.
A partir de 12 ans	La chute du mur	Que savez-vous de l'ouverture des frontières le 9 novembre 1989 ? Comment s'est senti le personnage de Fritzi, lorsqu'elle a enfin pu traverser la frontière ? Avant la visualisation du film : échanges autour de faits historiques jusqu'au jour de l'ouverture de la frontière. Après la visualisation : rédiger un monologue interne du point de vue de Fritzi. Qu'a-t-elle pensé, lorsqu'elle a enfin pu passer les barrières ?
A partir de 10 ans	Ecrire la suite du film	Comment se poursuit l'histoire ? Que font les personnages de Fritzi et Sophie en 1995, 2005, ou encore aujourd'hui ? Après la visualisation du film : faire un court story-board pour imaginer une scène.

FEUILLE DE TRAVAIL

FRITZI, HISTOIRE D'UNE RÉVOLUTION

DEVOIR 1

APPROCHE THÉMATIQUE DU FILM : LA RÉVOLUTION PACIFIQUE À LEIPZIG EN 1989 COMMENTAIRE MÉTHODIQUE ET DIDACTIQUE

Indication : Les extraits du film nécessaires à ce travail se trouvent en ligne à cette adresse en allemand : <https://www.kinofenster.de/filme/archiv-film-des-monats/kf1910/kf1910-fritzi-eine-wendewundergeschichte-ab>

Remarque didactique : le premier travail doit être effectué par l'ensemble du groupe, de façon à saisir le contenu du film. Puis d'autres points pourront être étudiés en profondeur à travers le travail 2 (comparaison avec le livre) et le travail 3 (enfance et quotidien en RDA).

ACQUISITION DES COMPÉTENCES

Les élèves découvriront des moments historiques importants autour du film Fritzi, avec lesquels ils pourront se familiariser. Ils apprendront alors à différencier passé réel et passé fictif, et ainsi à reconnaître les éléments inventés dans un film. Une autre compétence visée, notamment en cours d'allemand, sera celle de la compréhension orale et écrite. Le traitement analytique des textes du film sera alors effectué tout en étudiant les moyens de conception médiatiques.

Avant le visionnage du film, les élèves travailleront à l'acquisition de connaissances sur les thèmes de la chute du mur et de la révolution, en questionnant des personnes familières du sujet. Après avoir vu Fritzi, histoire d'une révolution, sa réception sera discutée en classe. Les élèves devront être encouragés à exprimer leur avis personnel sur le film. Puis les éventuels problèmes de compréhension seront formulés, de façon à être éclairés pour tous. À ce moment, les concepts et notions importantes du film devront être relevés, selon l'âge des enfants (par exemple la division de l'Allemagne, la RDA, la frontière hongroise, le mur, la Stasi ou le

ministère de la sécurité de l'Etat, l'église Saint-Nicolas, la révolution pacifique, la notion de « Wende » en allemand...). Durant cette étape de travail, une carte historique des deux Etats allemands pourra être utile. Il sera également possible de visiter virtuellement Leipzig grâce à la chaîne KIKA. L'article à ce sujet a été publié le 12/10/2019, et est disponible en ligne et en allemand à cette adresse : <https://www.kika.de/timster/sendungen/sendung116078.html>

Les connaissances historiques ainsi acquises, les élèves procéderont ensuite à l'approfondissement de leur compréhension du film, en analysant les deux images proposées en ligne. Les différences entre les faits historiques et les éléments de fiction seront systématiquement travaillés à partir de deux scènes du film, également disponibles en ligne. Pour finir, le titre du film sera discuté. L'enseignant.e dirigera alors la discussion de façon à distinguer les deux niveaux de narration (les faits et la fiction), et à développer une réflexion dessus.

Auteure : Dr Elisabeth Bracker Da Ponte, enseignante en allemand et en anglais.

FEUILLE DE TRAVAIL

FRITZI, HISTOIRE D'UNE RÉVOLUTION

DEVOIR 1

APPROCHE THÉMATIQUE DU FILM : LA RÉVOLUTION PACIFIQUE À LEIPZIG EN 1989 COMMENTAIRE MÉTHODIQUE ET DIDACTIQUE

AVANT LE VISIONNAGE DU FILM

A) Interviewer une personne, âgée de 40 ans au minimum. Posez-lui les questions suivantes et écrivez les réponses :

- Quand es-tu né.e ?
- Où habitais-tu en 1989 ?
- Te rappelles-tu l'Allemagne divisée ? Peux-tu m'en parler ?
- Comment as-tu vécu la révolution et les temps qui ont suivi ?

B) Informez vos camarades de ce que vous avez appris dans l'interview. Présentez à la classe ce que vous avez appris de l'année 1989 et de la révolution. Formulez les phrases avec vos propres mots.

C) Le film s'intitule Fritzi, histoire d'une révolution. Échangez sur le terme « révolution », et ce qu'il peut signifier dans le cadre du film.

PENDANT LE VISIONNAGE DU FILM

D) Réfléchissez à au moins une réponse pour chacune des questions suivantes. Écrivez-les, et présentez-les à la classe.

- Après avoir vu le film, que pensez-vous de vos réponses pour la question C) ?
- Qu'avez-vous le plus aimé ?
- Quelles émotions étaient présentes dans le film ?
- Qu'avez-vous trouvé moins bien ?
- Avez-vous tout compris ?

E) Formez des groupes. Rassemblez vos réponses à la question C) et définissez les caractéristiques de ce film expérimental.

F) Écrivez ce que vous n'avez pas très bien compris au tableau. Cherchez avec vos camarades et votre enseignant.e les réponses à vos questions. Puis reportez ce qui est écrit au tableau dans votre cahier.

FEUILLE DE TRAVAIL

FRITZI, HISTOIRE D'UNE RÉVOLUTION

G) Pouvez-vous définir les termes suivants ? Si non, recherchez leur signification hors ligne ou en ligne, par exemple à cette adresse (site allemand) : <https://www.hanisauland.de/spezial/mauerfall-2009/>.

Si nécessaire, demandez des explications à vos camarades ou à votre professeur.e.

NOTIONS À DÉFINIR

- La division de l'Allemagne
- La RDA
- Le mur
- Le ministère pour la sécurité de l'état (« Stasi »)
- L'église Saint-Nicolas
- La révolution
- La révolution pacifique

H) Vous avez désormais beaucoup appris sur l'époque à laquelle vivait Fritzi. Ces connaissances peuvent vous aider pour les prochaines questions. Travaillez avec un ou une partenaire. Partagez-vous le 1) et le 2). Observez avec attention votre image et écrivez les réponses.



IMAGE 1

- Qu'est-ce qui est dessiné ?
- Quelles actions, faits ou relations puis-je reconnaître ?
- De quelle scène du film est extraite l'image ?
- En observant la perspective, l'environnement, les couleurs, l'apparence, la tenue, la gestuelle et les mimiques sur cette image, que puis-je déduire à propos des personnages ?
- Est-ce qu'une émotion particulière est véhiculée ? Laquelle ?
- Quelle impression me donne la scène ?
- De quelles informations ai-je encore besoin, pour comprendre la scène dans sa globalité ?

FEUILLE DE TRAVAIL

FRITZI, HISTOIRE D'UNE RÉVOLUTION



IMAGE 2

- Qu'est-ce qui est dessiné ?
- Quelles actions, faits ou relations puis-je reconnaître ?
- De quelle scène du film est extraite l'image ?
- En observant la perspective, l'environnement, les couleurs, l'apparence, la tenue, la gestuelle et les mimiques sur cette image, que puis-je déduire à propos des personnages ?
- Est-ce qu'une émotion particulière est véhiculée ? Laquelle ?
- Quelle impression me donne la scène ?
- De quelles informations ai-je encore besoin, pour comprendre la scène dans sa globalité ?

I) Décrivez l'image à votre camarade, sans qu'il ou elle ne la voie. Peut-il/elle deviner, de quelle scène du film provient l'image ?

J) De nombreux événements du film Fritzi, histoire d'une révolution se sont réellement produits dans le passé. D'autres ont été inventés. Regardez encore une fois les deux scènes du film : selon-vous, quels éléments se sont produits, et lesquels ont été créés ? Remplissez avec votre camarade le tableau suivant :

CELA S'EST RÉELLEMENT PRODUIT	CELA A ÉTÉ INVENTÉ

FEUILLE DE TRAVAIL

FRITZI, HISTOIRE D'UNE RÉVOLUTION

DEVOIR 2

FRITZI : DU LIVRE AU FILM

COMMENTAIRE DIDACTIQUE ET MÉTHODIQUE

Indication : Les extraits du film nécessaires à ce travail se trouvent en ligne à cette adresse en allemand : <https://www.kinofenster.de/filme/archiv-film-des-monats/kf1910/kf1910-fritzi-eine-wendewundergeschichte-ab/>

Remarque : le travail suivant requiert une lecture du livre Fritzi war dabei de Hannah Schott (éditions Klett Kinderbuch).

ACQUISITION DES COMPÉTENCES

Le film d'animation Fritzi, histoire d'une révolution diffère du livre de Hannah Schott. Par exemple, des rôles secondaires dans le roman ont été développés dans le film, et de nouveaux lieux ont été ajoutés. De plus, le personnage de Fritzi plonge davantage au cœur de l'action. Elle veut absolument ramener son chien à Sophie, qui a fui avec sa mère. En voulant atteindre cet objectif, elle commence alors à se rendre compte qu'elle n'est pas libre en RDA.

Le travail se concentrera avant tout sur la transcription du modèle romanesque en action filmique. Avant de voir le film, l'accent sera mis sur le roman. Les élèves intégreront le rôle protagoniste de Fritzi. Pendant la visualisation du film, les élèves feront particulièrement attention à la façon dont est représentée Fritzi (par exemple le port dépareillé de ses chaussettes), et comment son comportement montre de la persévérance et du courage. Après la visualisation du film, les élèves compareront, à l'aide des questions suivantes, en quoi l'héroïne filmique Fritzi se différencie du personnage romanesque.

Les questions se concentreront sur le développement de la protagoniste. Le désir de justice de Fritzi sera discuté.

À l'aide de deux scènes du film disponibles en ligne, l'importance de deux lieux qui n'apparaissent pas dans le livre sera étudiée : tout d'abord la cabane dans les arbres, lieu de joie, de liberté et d'amitié ; puis la frontière, symbolisant l'ennemi et l'enfermement : en effet, c'est notamment après sa visite de la frontière que se transforme le personnage de Fritzi. Le sentiment de vivre dans une prison sera également analysé, à l'aide d'une étude d'images. Sur la première des deux captures, la clôture en fils barbelés à la frontière montre les personnages enfermés. La seconde montre une scène au début du film, axée sur la liberté : Fritzi se trouve dans un pré en compagnie de Sputnik, et souffle sur des pissenlits.

Auteur : Stefan Stiletto, enseignant des médias spécialisé dans l'image cinématographique, 09/10/2019

FEUILLE DE TRAVAIL

FRTZI, HISTOIRE D'UNE RÉVOLUTION : DU LIVRE AU FILM

AVANT LE VISIONNAGE DU FILM

A) En partant du livre, rédigez un portrait de Fritzi. Abordez ces différents points :

- Où vit Fritzi ?
- Que sais-tu des parents de Fritzi ?
- Que sais-tu des ami.es de Fritzi ?
- Qu'est-ce que Fritzi n'aime pas dans son pays ?
- Que souhaite Fritzi ?
- Décris comment Fritzi est représentée. À quoi ressemble-t-elle ?

PENDANT LE VISIONNAGE DU FILM

B) Pendant que vous regardez le film, faites attention à la façon dont est représentée Fritzi. Posez-vous les mêmes questions qu'en A). Discutez de vos observations directement après le film.

APRÈS LE VISIONNAGE DU FILM

C) Comparez vos réponses. Décrivez, à l'aide de vos observations, comment Fritzi se transforme. Confrontez le personnage romanesque de Fritzi au personnage cinématographique. Répondez ensuite aux questions suivantes :

Dans le film, que pense Fritzi lorsque son amie ne revient pas ? Contre qui s'énerve-t-elle ? Comment se sent-elle ?

- Quelles décisions prend ensuite Fritzi ?
- Quelles conséquences ont ces décisions pour Fritzi ?
- Quelle Fritzi préférez-vous ? Celle du livre ou celle du film ? Pourquoi ?

D) L'action du film conduit Fritzi dans des lieux qui ne figurent pas dans le livre – notamment la cabane et la frontière. En petits groupes, choisissez un de ces deux lieux et travaillez sur les questions suivantes :

LA CABANE DANS L'ARBRE

Regardez l'extrait du film qui se déroule dans la cabane.

- De quoi parlent Fritzi et Sophie ?
- En quoi la cabane est-elle importante pour elles ? Comment s'y sentent-elles ?
- Qui a accès à la cabane ? Qui n'y a pas accès ?
- En quoi la cabane se démarque de son environnement ? Quel effet produit-elle sur les maisons autour ?
- Selon vous, y a-t-il un autre lieu aussi important que la cabane pour Fritzi et Sophie ?

FEUILLE DE TRAVAIL

FRITZI, HISTOIRE D'UNE RÉVOLUTION : DU LIVRE AU FILM

LA FRONTIÈRE

Regardez l'extrait du film qui se déroule à la frontière.

- Que fait Fritzi à la frontière ? Que pensez-vous de son plan ?
- À ce moment du film, quels sont les enjeux pour Fritzi ?
- Dans cette scène, qu'apprend Fritzi sur son pays ?
- Qu'avez-vous ressenti ?

E) Présentez vos réponses à la classe. Discutez ensemble, de ce que ces scènes apprennent aux spectateurs sur la RDA.

F) Associez les termes suivants au lieu correspondant :
LIBERTÉ - JOIE - PRISON - HOSTILITÉ - AMITIÉ - PEUR

G) Le film donne à voir les émotions de Fritzi à travers certaines scènes.
Comparez ces deux images :



- Quel effet ces représentations de Fritzi produisent-elles sur le spectateur ?
- Imaginez comment elle se sent dans ces moments.
- Analysez comment ces sentiments sont exprimés par les lieux, les couleurs et les proportions.

FEUILLE DE TRAVAIL

FRITZI, HISTOIRE D'UNE RÉVOLUTION

DEVOIR 3

ENFANCE ET QUOTIDIEN, AVANT ET APRÈS

LA RÉVOLUTION - COMMENTAIRE MÉTHODIQUE ET

DIDACTIQUE

Indication : les extraits vidéo pour ce travail se trouvent en streaming à cette adresse et en allemand : : <https://www.kinofenster.de/filme/archiv-film-des-monats/kf1910/kf1910-fritzi-hg2-leipziger-biografien-um-1989/>

Remarque : le travail suivant requiert une lecture du livre Fritzi war dabei de Hannah Schott (éditions Klett Kinderbuch).

ACQUISITION DES COMPÉTENCES

Les élèves travailleront sur la vie quotidienne pendant l'année de la révolution. Pour cela, ils s'aideront d'entretiens filmés avec des témoins de l'époque en guise de source historique. Une autre compétence visée sera celle de l'écriture. Les élèves rédigeront de courts textes informatifs, et feront attention à leur logique. Le domaine de l'écriture créative sera également abordé, par la rédaction d'un texte centré sur un événement, digne d'être raconté.

Pour l'entrée en matière, la salle de classe sera divisée en deux moitiés. Par une simulation ainsi que des questions spécifiques, les élèves seront encouragés à réfléchir sur les conséquences de l'érection d'une frontière. Ils s'interrogeront ensuite sur les effets d'une possible ouverture de cette frontière. Chacune de ces étapes servira à la préparation des discussions suivantes, orchestrées autour de trois biographies d'époque sous forme d'interview vidéo. Les dialogues se poursuivront avec la méthode « puzzle »

(ndlr : les élèves se divisent en groupe d'experts, devant chacun travailler sur une partie d'un problème global. Ils rassemblent donc des informations en petit comité, avant de les exposer à la classe entière. Ainsi, les groupes sont dépendants les uns des autres pour résoudre le problème, et donc le « puzzle. »).

Les vidéos seront visualisées par trois groupes d'experts différents. Chaque groupe analysera l'interview d'une personne, puis rédigera une synthèse. Ces écrits seront comparés entre les différents groupes, qui souligneront les différences et les points communs de chaque témoignage. Toutes les informations seront systématiquement reportées au tableau.

Pour finir, les élèves travailleront à la maison : ils devront rédiger le journal intime de Fritzi, alors âgée de 17 ans et vivant désormais dans une Allemagne réunifiée depuis 5 ans.

Auteure : Dr Elisabeth Bracker Da Ponte, enseignante en allemand et en anglais, mais aussi collaboratrice scientifique à l'université de Hamburg, 09/10/2019.

FEUILLE DE TRAVAIL

FRITZI, HISTOIRE D'UNE RÉVOLUTION

DEVOIR 3

ENFANCE ET QUOTIDIEN, AVANT ET APRÈS LA RÉVOLUTION

A) À l'aide d'une ficelle, votre enseignant.e divise la classe en deux. Imaginez-vous que la ficelle est un mur, que vous ne pouvez pas le traverser. Observez la pièce depuis votre place, puis répondez aux questions suivantes :

- Que vois-tu dans ta moitié de classe ?
- Qu'y a-t-il dans l'autre moitié ?

- Peux-tu atteindre l'interrupteur pour la lumière ?
o Oui o Non

- Peux-tu quitter la pièce ?
o Oui o Non

- Y a-t-il des choses de l'autre côté, qui manquent chez toi ?
- Y a-t-il quelqu'un qui te manque, parce qu'il ou elle est de l'autre côté ?

- Préférerais-tu être de l'autre côté ?
o Oui o Non

B) Présentez vos réponses à la classe. Discutez avec vos camarades de votre expérience.

C) Imaginez-vous que la frontière soit ouverte. Le pays dans lequel vous vivez n'existe plus, du jour au lendemain. Quels éléments de votre vie et de votre quotidien ne voulez-vous surtout pas perdre ? **Ecrivez au minimum trois réponses.**

D) La classe est divisée en trois groupes (A, B, C). Regardez avec votre groupe la vidéo qui vous a été assignée. Vous allez découvrir une personne, qui comme Fritzi, a vécu la révolution à Leipzig.

Groupe A : Gregor Schmitt - **Groupe B** : Heike Graichen - **Groupe C** : Ansgar Asperger

E) Qu'avez-vous appris sur la personne ? Rédigez un portrait avec un.e camarade.

- Comment s'appelle-t-il/elle ?
- Quel âge avait-il/elle pendant la révolution ?
- Comment a-t-il/elle vécu la révolution ?
- Après cela, qu'est-ce qui a changé pour lui / elle ?

FEUILLE DE TRAVAIL

FRITZI, HISTOIRE D'UNE RÉVOLUTION

DEVOIR 3

ENFANCE ET QUOTIDIEN, AVANT ET APRÈS LA RÉVOLUTION

F) Réunissez-vous en nouveaux groupes, comprenant chacun des représentants des groupes A, B, et C. Présentez vos portraits. Quels points communs et quelles différences remarquez-vous entre les trois expériences ?

Ecrivez au minimum trois réponses.

G) Présentez vos échanges à la classe entière. L'enseignant.e note les réponses de chaque groupe au tableau. Reportez-les dans vos cahiers.

H) Le film s'achève sur la chute du mur. Ainsi, ne nous savons pas ce que Fritzi vit ensuite. Puisque vous savez ce que d'autres personnes ont vécu, vous pourrez rédiger à la maison le journal intime de Fritzi, âgée de 17 ans.

Vous devrez raconter en quoi sa vie a changé, 5 ans après la chute du mur.

Vous pouvez utiliser les informations que vous avez récoltées grâce aux interviews.



VOCABULAIRE CINÉMATOGRAPHIQUE 1/3

ACCESSOIRES

Les accessoires sont tous les petits objets visibles dans le film, ou sur les acteurs et actrices. Ils contribuent à l'authenticité d'une scène, et informent sur le contexte historique, le milieu ou encore la culture des personnages. Bien souvent, les accessoires des différents rôles sont choisis pour leur symbolique. Sur le plateau, les accessoiristes mettent à disposition les accessoires pendant le tournage, et surveillent les raccords au niveau des équipements. Tandis que pour les scènes d'extérieur, les accessoiristes se procurent des accessoires ou des équipements de différentes manières : ils peuvent les fabriquer spécialement, les acheter ou encore les louer.

ADAPTATION

Il s'agit de la transposition d'une histoire issue d'un autre médium que le cinéma. Bien souvent, ce terme est utilisé dans le cadre de l'adaptation cinématographique d'un livre, cette forme étant la plus répandue. Cependant, les livres de non-fiction, les romans graphiques, les bandes dessinées, les comédies musicales ou encore les jeux vidéo peuvent également faire l'objet d'une adaptation. Des ajustements au niveau dramatique et des modifications de l'histoire de base sont ensuite indispensables, afin de garantir un film de qualité.

Pour le film **Coraline** (Henry Selick, USA, 2009) d'après le roman de Neil Gaiman, un personnage a été ajouté : le curieux voisin Wybie, du même âge que la protagoniste. Grâce à cette modification, les parties descriptives du roman ont pu être explicitées sous forme de dialogues entre les personnages, notamment quand la jeune Coraline raconte qu'elle se sent délaissée par ses parents. Il en est allé de même pour l'adaptation de *Das kleine Gespenst* (Alain Gsponer, Allemagne 2013). Le personnage de Karl, qui n'est qu'un personnage secondaire dans le livre de Otfried Preussler (sous un autre nom qui plus est), a été érigé au rang de second personnage principal dans le film. Ainsi, il permet une meilleure identification du spectateur, mais aussi d'amener d'autres thèmes au fil de l'action.

COMING-OF-AGE MOVIE, OU FILM SUR LE PASSAGE À L'ÂGE ADULTE

Cette notion extraite de l'anglais désigne une catégorie de films, dans lesquels les personnages principaux sont des enfants ou adolescents. Ces derniers sont confrontés à des questionnements nouveaux mais aussi à de fortes émotions, qui leur permettent de grandir petit à petit. La quête de soi, la construction de son image mais aussi l'émancipation progressive sont caractéristiques de ce genre. Ces questions sont en général traitées par le biais de dissensions avec le monde des adultes, le domicile parental, l'école ou encore de la société. De ce fait, l'intrigue tourne souvent autour des conflits familiaux, sociaux ou individuels, de la sexualité et du genre, de la rébellion, de l'opinion, ou d'autres débats moraux et émotionnels typiques de la période de la puberté. En raison du potentiel dramatique de ces éléments narratifs, le genre Coming-of-age est particulièrement apprécié. Les grosses productions exploitent souvent le sous-genre de la comédie adolescente, tandis que les productions indépendantes explorent ce genre sous diverses formes.

VOCABULAIRE CINÉMATOGRAPHIQUE 2/3

Il existe de nombreux exemples classiques pour ce genre : *Rebel without a cause* (Nicholas Ray, Etats-Unis, 1955), *Les quatre cents coups* (François Truffaut, France, 1959), *The Graduate* (Mike Nichols, USA, 1967), *La Boum* (Claude Pinoteau, France, 1980). Certaines productions sont également connues : *American Pie* (Etats-Unis, 1999), *Billy Elliott* (Stephen Daldry, Royaume-Uni, 2000), *Juno* (Jason Reitman, Etats-Unis, 2007), ou encore *J'ai tué ma mère* (Xavier Dolan, Canada, 2009).

DESIGN SONORE / SOUND DESIGN

Le design du son, plus communément appelé Sound design, fait référence à une étape de post-production du film, comprenant la création, l'édition ou le mixage de bruits et d'effets sonores. Le travail du son d'un film a plusieurs objectifs :

- Contribuer à l'immersion du spectateur,
- Renforcer le réalisme du film,
- Éveiller des émotions, ou alors donner des informations par le biais de sons symboliques, afin de soutenir le récit.

Les sons et les bruits sont soit enregistrés sur le lieu de tournage, soit spécialement créés, soit issus d'archives. Par exemple, le célèbre et marquant « cri de Wilhelm » est un son fréquemment utilisé.

DESSIN ANIMÉ

Les dessins animés sont des films d'animation, dans lesquels des images dessinées à la main sont assemblées en utilisant le principe du stop-motion. Afin de ne pas recommencer tout le dessin pour chaque image, plusieurs diapositives transparentes sont superposées, fixées et éclairées sur l'arrière-plan. Chaque diapositive contient des éléments en déplacement. Ainsi, la succession rapide de ces différents dessins donne une impression de mouvement. À l'origine, le support était en celluloïd, une matière légère mais hautement inflammable. Dans le monde anglophone, ces diapositives sont aujourd'hui souvent appelées « cels » (abréviation de celluloïd) : on entend alors parfois le terme « cel-animation ».

Walt Disney, dont le studio a réalisé *Blanche-Neige et les sept nains* en 1937, a été le premier à produire un long-métrage animé. Il a ainsi influencé à échelle mondiale la perception mais aussi le style des films d'animation.

DIRECTION ARTISTIQUE

La direction artistique définit l'identité visuelle du film. Il s'agit d'un terme générique désignant le travail des scènes, des coulisses, des décors, des constructions et des accessoires pour la réalisation d'un film. Souvent, les lieux préexistants hors du studio sont modifiés par l'équipe afin de correspondre à l'action et à l'époque du film. La direction artistique compose alors entre réalisme (authenticité et proximité avec la réalité, souvent pour les plans extérieurs) et stylisation (création de mondes nouveaux, en particulier pour les films de science-fiction, d'horreur ou encore fantastiques).

VOCABULAIRE CINÉMATOGRAPHIQUE 3/3

FILM D'ANIMATION

Dans un film d'animation, des objets ou des dessins sont « amenés à la vie » (du latin, animare.) Au contraire d'un film en prise de vue réel (en anglais : Live action movie), qui capture des images d'objets et de personnes en mouvement, le film d'animation assemble des images uniques se façon à donner une impression de mouvement. Cette façon de faire se nomme le Stop Motion. Afin que l'animation soit fluide, il est nécessaire d'utiliser au moins 12 images par seconde. Les nombreuses techniques d'animation traditionnelles se divisent entre les techniques bidimensionnelles (par exemple le dessin animé, l'animation de papiers découpés ou de sable) et tridimensionnelles (Animation de poupées ou de pâte à modeler, entre autres). Populaire depuis le milieu des années 90, l'animation digitale, qu'elle soit en 2D ou 3D, procède de deux façons : elle use soit d'images uniques numérisées, soit d'images créées digitalement. Les variations entre les différentes phases des mouvements sont alors calculées.

SCÉNARIO

Un scénario sert de base pour un film, en définissant son ossature aussi bien pour la production que pour le tournage. Ainsi, les scénarios de films de fictions structurent l'action à travers différentes scènes, tout en la décrivant par des dialogues. En Allemagne, les scénarios ne comportent généralement pas d'instructions de mise en scène.

Le scénario se présente comme ceci :

- Chaque scène est numérotée. Dans la pratique, une scène se dit parfois aussi « image ».
- Le titre d'une scène contient différentes informations : il précise si le plan est tourné en intérieur ou en extérieur, nomme le lieu de la scène et indique si l'action se déroule de jour ou de nuit. L'heure exacte de la scène n'est cependant pas mentionné.
- Des indications expliquent les différentes actions visibles et les éléments audibles.
- Les dialogues ne comportent en général que le texte à énoncer, sans indications de jeu.

L'écriture d'un scénario se fait en plusieurs étapes : tout d'abord, un bref exposé résume l'idée générale du film ainsi que l'intrigue, en 2 à 4 pages de rédaction. Puis un projet plus poussé – toujours sous forme rédigée – et plus détaillé. Enfin, une première version du scénario est élaborée puis retravaillée à plusieurs reprises, jusqu'à sa version finale.

STORYBOARD

Cette version dessinée du scénario aide à la préparation du tournage, et donne des indications pour la mise en scène. Dans un storyboard, les décors d'un film sont complètement ou partiellement esquissés, indiquant entre autres les points de vue et mouvements de caméra, ainsi que des indications pour la direction artistique, comme le positionnement des acteurs et des accessoires. Les techniques numériques actuelles permettent même de prévisualiser sommairement certaines scènes.

La création d'un moodboard permet également de travailler le style et l'atmosphère d'un film. Il s'agit d'un assemblage d'images, déterminant l'ambiance visuelle du film à venir.

SOURCES GERMANOPHONES

AUTOUR DU FILM FRITZI, HISTOIRE D'UNE RÉVOLUTION :

Site officiel du film
www.wendewundergeschichte.de/

Editions Klett Kinderbuch : livre Fritzi war dabei
von Hanna Schott
<http://www.klett-kinderbuch.de/index.php?id=63>

CV Ralf Kukula
<http://www.balancefilm.de/de/ueber-uns/ralf-kukula.html>

CV Beate Völcker
<http://www.dramaturgenverband.org/profil/beate-voelcker>

Filmbesprechung für Kinder auf hanisauland.de
<https://www.hanisauland.de/filmtipps/filmarchiv/fritzi/>

KIKA-Beitrag zu Fritzi - Eine
Wendewundergeschichte
<https://www.kika.de/timster/sendungen/sendung116078.html>

FilmTipp von Vision Kino
<https://www.visionkino.de/filmtipps/filmtipp/fritzi-eine-wendewundergeschichte>

SUR LE THÈME DE LA RDA ET DE LA RÉVOLUTION PACIFIQUE :

bbp.de: Deutsche Teilung -
Deutsche Einheit
<http://www.bpb.de/geschichte/deutsche-einheit/deutscheteilung-deutsche-einheit/>

bbp.de: Mauerfall
<http://www.bpb.de/geschichte/deutsche-einheit/mauerfall/>

bbp.de: Lange Wege der deutschen Einheit
<http://www.bpb.de/geschichte/deutsche-einheit/lange-wege-der-deutschen-einheit/>

bbp.de: Zeitchronik zur Friedlichen
Revolution 1989
<http://www.bpb.de/geschichte/zeitgeschichte/deutschlandchronik/132172/34-wir-sinddas-volk-die-friedliche-revolution-vor-und-nach-dem-40-jahrestag-der-ddr-gruendung>

bbp-Webseite Chronik der Mauer
<http://www.chronik-der-mauer.de/>

bbp-Webseite jugendopposition.de
<https://www.jugendopposition.de/>

fluter: Magazin-Ausgabe "DDR"
<https://www.fluter.de/heft30>

ApuZ: Das letzte Jahr der DDR
<http://www.bpb.de/apuz/295455/das-letzte-jahr-der-ddr>

APuZ: Begriffsgeschichte der
Friedlichen Revolution
<http://www.bpb.de/apuz/185602/begriffsgeschichte-der-friedlichenrevolution-eine-spurensuche?p=all>

bbp.de: Glossar DDR-Sprache
<http://www.bpb.de/politik/grundfragen/sprache-und-politik/42771/glossar-ddr-sprache>

bbp-Schriftenreihe: Die unheimliche
Leichtigkeit der Revolution
<http://www.bpb.de/shop/buecher/schriftenreihe/273779/die-unheimliche-leichtigkeit-der-revolution>

bbp-Schriftenreihe: Wiedervereinigung vor dem Mauerfall
<http://www.bpb.de/shop/buecher/schriftenreihe/236635/wiedervereinigung-vor-dem-mauerfall>

Hanisauland.de: DDR – erklärt für Kinder
<http://www.hanisauland.de/lexikon/d/ddr.html>

Hanisauland.de: Flucht – und Bürgerbewegungen in der DDR
<http://www.hanisauland.de/spezial/mauerfall-2009/mauerfall-2009-kapitel-4.html>

fluter.de: Was war die Treuhand?
www.fluter.de/treuhand-nachwendezeit-einfach-erklaert

bbp-Mediathek: Leipzig im Herbst von Andreas Voigt
<http://www.bpb.de/mediathek/236044/leipzig-im-herbst>

Mediathek: Imbiss Spezial von Thomas Heise
<https://www.bpb.de/mediathek/264712/imbiss-spezial>

bbp-Mediathek: Alles andere zeigt die Zeit von Andreas Voigt
<http://www.bpb.de/mediathek/243230/alles-andere-zeigt-die-zeit>

bbp-Mediathek: Glaube, Liebe, Hoffnung von Andreas Voigt
<http://www.bpb.de/mediathek/236287/glaube-liebe-hoffnung>

AUSSI SUR KINOFENSTER.DE :

Sputnik (Critique du 02.10.2013)
<https://www.kinofenster.de/filme/archiv-film-des-monats/kf1310/sputnik-film/>

Goodbye, Lenin! (Critique du 01.02.2003)
https://www.kinofenster.de/filme/archiv-film-des-monats/kf0302/good_bye_lenin_film/

Das schweigende Klassenzimmer (Critique du 28.02.2018)
<https://www.kinofenster.de/filme/filmarchiv/das-schweigende-klassenzimmer-nik/>

Gundermann (Critique du 24.08.2018)
<https://www.kinofenster.de/filme/filmarchiv/gundermann-aktuell/>

Zwischen uns die Mauer (Critique du 03.10.2019)
<https://www.kinofenster.de/filme/neuimkino/zwischen-uns-die-mauer-film/>

In Zeiten des abnehmenden Lichts (Critique du 04.05.2017)
<https://www.kinofenster.de/filme/filmarchiv/in-zeiten-desabnehmenden-lichts-nik/>

DEFA & Dokumentarfilm im Zeichen der Wende (Dossier thématique 02.08.2018)
<https://www.kinofenster.de/themendossiers/allthemendossiers/dossierdokumentarfilme-ddr-nachwende/>

Stilles Land (Critique du 07.02.2019)
<https://www.kinofenster.de/filme/filmarchiv/stilles-land-film/>

DDR und Deutsche Einheit im deutschen Film nach 1989 (Dossier thématique du 13.10.2009)
https://www.kinofenster.de/themen-dossiers/alle-themendossiers/dossier_ddr_10_2009/

„Ich war zehn Jahre alt, als die Mauer fiel“ (Interview du 02.10.2013)
<https://www.kinofenster.de/filme/archiv-film-des-monats/kf1310/markus-dietrich-kf1310/>

Die Mauer ist offen! – Erlebnisberichte (Article de fond du 02.10.2013)
<https://www.kinofenster.de/filme/archiv-film-des-monats/kf1310/diemauer-ist-offen-erlebnisberichte/>

Von Ost nach West (Article de fond du 17.12.2009)
https://www.kinofenster.de/filme/archiv-film-des-monats/kf1001/von_ost_nach_west_nach_ost/

DDR im Film (Article de fond du 13.10.2009)
https://www.kinofenster.de/themendossiers/allthemendossiers/dossier_ddr_10_2009/ddr_im_film/

Bilderbuch-Verfilmungen (Article de fond du 27.11.2009) „Es ist wichtig, dass man Kinder nicht für doof verkauft“ (Interview vom 08.09.2017)
<https://www.kinofenster.de/filme/archiv-film-des-monats/kf1709/kf1709-amelie-rennt-interview-natja-brunckhorst/>

MENTIONS LÉGALES

kinofenster.de - Sehen, vermitteln, lernen.

Publié par Bundeszentrale für politische Bildung/bpb
Thorsten Schilling (v.i.S.d.P.)
Adenauerallee 86, 53115 Bonn
Tel. bpb-Zentrale: 0228-99 515 0
info@bpb.de

Direction de la rédaction

Katrin Willmann (verantwortlich, bpb),
Jan-Philipp Kohlmann

Comité de rédaction

Karl-Leontin Beger (Volontär, bpb),
Ronald Ehlert-Klein, Cornelia Jonas (Volontärin,
bpb), Kirsten Taylor

Auteur.es

Felix Bielefeld, Ronald Ehlert-Klein, Claudia Euen, Jan-Philipp Kohlmann,
Rebecca Plassa, Stefan Stiletto, Anna Wollner

Suggestions et feuilles de travail

Elisabeth Bracker da Ponte, Hanna Falkenstein,
Stefan Stiletto

Traduction du dossier pédagogique allemand en Français

Marie Goehner-David

Mise en page

Sarah Mathey

Demande de visuels : sarah.mathey@septiemefactory.com

Droits à l'image

- © Weltkino Filmverleih
- © Lisum (Foto von Beate Völcker)
- © kinofenster.de / Bundeszentrale für politische



2020 - Septième Factory
Distribution